

L'Eurosystème lance un projet d'euro numérique

14 juillet 2021

- > La phase d'étude du projet d'euro numérique devrait durer 24 mois
- > Le projet sera conçu en tenant compte des préférences des utilisateurs et des conseils techniques des commerçants et des intermédiaires
- > Aucun obstacle technique n'a été relevé au cours de la phase de test préliminaire

Le Conseil des gouverneurs de la Banque centrale européenne (BCE) a décidé aujourd'hui de lancer la phase d'étude d'un projet d'euro numérique. À la suite de cette décision, le président de l'Eurogroupe, Paschal Donohoe, s'est joint à la réunion, a félicité le Conseil des gouverneurs et a exprimé son plein soutien au projet.

« Nous avons publié notre rapport sur l'euro numérique il y a neuf mois. Depuis lors, nous avons poursuivi nos analyses, demandé l'avis des particuliers et des professionnels et réalisé plusieurs tests, dont les résultats ont été encourageants. Sur la base de ces travaux, nous avons décidé de passer à une étape ultérieure et de lancer le projet d'euro numérique », a déclaré Christine Lagarde, présidente de la BCE. « Le but de nos travaux est de veiller à ce que, à l'ère numérique, les ménages et les entreprises aient toujours accès à la forme de monnaie la plus sûre : la monnaie de banque centrale ».

La phase d'étude, qui durera 24 mois, vise à traiter les questions essentielles se posant en termes de conception et de distribution. Un euro numérique doit répondre aux besoins des Européens mais aussi contribuer à prévenir les activités illégales et éviter tout effet indésirable sur la stabilité financière et la politique monétaire. L'ouverture de la nouvelle phase ne préjuge d'aucune décision future concernant l'éventuelle émission d'un euro numérique, qui ne sera prise que plus tard. Dans tous les cas, un euro numérique existerait parallèlement aux espèces, sans les remplacer.

« Nous échangerons avec le Parlement européen et d'autres instances européennes et leur communiquerons régulièrement nos conclusions. Les particuliers, les commerçants et le secteur des paiements seront également consultés », a déclaré Fabio Panetta, membre du directoire de la BCE et président du groupe de travail de haut niveau sur un euro numérique.

Au cours de la phase d'étude du projet, l'Eurosystème concentrera ses travaux sur une possible conception fonctionnelle fondée sur les besoins des utilisateurs. Nous nous appuierons sur des groupes de discussion et conduirons des travaux conceptuels et de prototypage. Nous examinerons les scénarios d'utilisation qu'un euro numérique devrait couvrir en priorité pour atteindre ses objectifs : une monnaie numérique de banque centrale sans risque, accessible et efficace.

Le projet précisera également les modifications du cadre législatif européen qui pourraient être nécessaires et qui seront discutées avec les autres législateurs européens, et décidées par eux. La BCE continuera de collaborer avec le Parlement européen et les autres responsables européens tout au long de la phase d'étude. Les [travaux techniques \(anglais\)](#) (document disponible uniquement en anglais) sur l'euro numérique menés avec la Commission européenne seront également intensifiés.

Enfin, la phase d'étude évaluera les possibles effets d'un euro numérique sur le marché, en déterminant les options conceptuelles permettant d'assurer le respect de la vie privée et d'éviter les

risques pour les habitants de la zone euro, les intermédiaires et l'économie dans son ensemble. Elle permettra également de définir un modèle opérationnel pour les intermédiaires supervisés au sein de « l'écosystème » de l'euro numérique. Un [groupe consultatif du marché](#) tiendra compte des avis des futurs utilisateurs et distributeurs d'un euro numérique. Ces points de vue seront également examinés par le [Conseil des paiements de détail en euros \(anglais\)](#).

La phase d'étude bénéficiera du [travail d'expérimentation](#) effectué par la BCE et les banques centrales nationales des pays de la zone euro au cours des neuf derniers mois, auquel ont participé des représentants des milieux universitaires et du secteur privé.

Des tests ont été réalisés dans les quatre domaines suivants : registre propre à l'euro numérique ; confidentialité et lutte contre le blanchiment de capitaux ; limites à la circulation d'un euro numérique ; accès pour les utilisateurs finaux non connectés à l'Internet et soutien à l'inclusion avec des appareils appropriés. Aucun obstacle technique majeur n'a été décelé pour l'une ou l'autre des options conceptuelles évaluées.

Tant le règlement des paiements instantanés TARGET (TIPS) de l'Eurosystème que d'autres solutions, telles que la *blockchain*, se sont avérés capables de traiter plus de 40 000 transactions par seconde. Les tests ont également donné à penser que des architectures combinant des éléments centralisés et décentralisés sont possibles.

Selon ces expériences, une infrastructure de base pour l'euro numérique serait respectueuse de l'environnement : dans les architectures testées, la quantité d'électricité utilisée pour effectuer des dizaines de milliers de transactions par seconde est négligeable par rapport à la consommation d'énergie de crypto-actifs tels que le *bitcoin*.

Ces conclusions pratiques seront très utiles dans la phase d'étude.